

JOURNAL DE LA HAYE.

BUREAU DE LA RÉDACTION à La Haye, Loge Nieuwstraat...

LA HAYE, 19 Août.

Le sénat américain a adopté le nouveau tarif et le steamer du gouvernement, le Great Britain, en a apporté la signature...

Le projet portait que les importateurs de toutes les marchandises soumises aux droits pourraient les entreposer, aussitôt qu'elles auraient été débarquées, et qu'un délai de deux ans leur serait accordé pour l'acquiescement des droits.

Le projet portait que les importateurs de toutes les marchandises soumises aux droits pourraient les entreposer, aussitôt qu'elles auraient été débarquées, et qu'un délai de deux ans leur serait accordé pour l'acquiescement des droits.

York plus de 2,000 bâtiments étrangers. C'était pour le commerce, sur ce seul point, une économie de 216,000 piastres facile à réaliser.

Les droits perçus dans le port de New-York sont environ de 16 millions de piastres; en terme moyen, les droits des marchandises déposées dans les magasins publics égalerient un quart de cette somme...

En outre, la sécurité plus grande du commerce, alors que les marchandises seraient déposées dans des magasins fermés et à l'abri des incendies; l'avantage qu'auraient les divers consignataires de navire de disposer de leurs colis à leur commodité, ce qu'ils ne peuvent pas toujours faire à présent...

Le discours d'ouverture du roi des Français que nous publions plus loin, évite avec soin tous les points qui pourraient provoquer un débat politique. Ce discours et l'adresse ne seront qu'un échange de félicitations mutuelles, et les questions sur lesquelles la chambre se divisera seront renvoyées à la session qui doit rouvrir en décembre ou en janvier.

Il dépend toujours de l'opposition de contrecarrer ces plans d'ajournement; car, si elle veut mettre la politique sur le tapis et provoquer, par exemple, par un amendement à l'adresse, une déclaration de non confiance, le ministère n'est pas libre d'écarteler le débat.

C'est uniquement pour obéir à la charte que la chambre nouvelle est convoquée. Si ce n'était pas la disposition impérative de l'article 42, on ne choisirait pas, pour la réunir, précisément l'époque où la magistrature et toutes les professions qui s'y rattachent, entrent en vacances...

question tout débat qui passerait les bornes d'une simple conversation, serait une injure pour le gouvernement de l'Espagne. L'opposition doit le comprendre aussi bien que le ministère...

La session d'août n'a pas, d'ailleurs, besoin de ces grands débats pour avoir sa signification et son intérêt. L'adresse du président sera décidément un champ de bataille où les partis mesureront leurs forces. La candidature de M. Sauzet est hautement proclamée par le ministère, qui fait de cette nomination une question de cabinet.

Nous avons fait remarquer dans un de nos derniers numéros, que le duo de Broglie n'accepterait pas la présidence du conseil qui lui était offerte par les membres du cabinet M. le duc de Broglie, se rendant à un sentiment de délicatesse bien facile à apprécier, a déclaré que M. Guizot avait rendu trop de services à la dynastie, au pays et au parti conservateur...

L'Observateur autrichien fait les réflexions suivantes au sujet du trajet effectué par le bateau l'Amsterdam et Vienne.

« La grande idée, conçue il y a plus de 1000 ans par l'empereur Charles V, reprise et exécutée par le roi Louis de Bavière, de relier au moyen d'un canal le Danube au Rhin, la mer du Nord à la mer Noire, vient d'être réalisée par l'entreprise hardie et bien calculée des marchands d'Amsterdam, et par le concours efficace qu'ils ont trouvé auprès des gouvernements et des populations de tous les pays riverains.

Le bateau est d'une construction élégante et solide à la fois; il a une longueur de 95 pieds; son chargement est d'environ 300 quintaux et se compose en grande partie de sucre et de café pour différentes maisons de cette ville.

FRUILLETON DU JOURNAL DE LA HAYE, 20 AOUT 1846.

COUP D'OEIL SUR L'HISTOIRE DE L'OPÉRA EN FRANCE.

Tout le monde sait que Louis XIV donna à Lully le privilège de l'Académie royale de musique; les circonstances qui précédèrent l'établissement de ce grand théâtre national sont généralement moins connues.

Il n'est qu'au 16^e siècle qu'on voit apparaître en France les premiers essais de représentations théâtrales entremêlées de récits, de chants, de danses, et quelque analogie avec les ouvrages qu'aujourd'hui nous nommons les opéras.

Les mystères ne constituaient pas un fait isolé. Ils se liaient au grand mouvement de la renaissance. Les auteurs de ces ouvrages informés, poussés par cet esprit qui entraînait alors les arts et les lettres vers un retour aux formes antiques, avaient en vue la restauration du théâtre grec, avec ses chœurs, et tout l'appareil scénique qu'il comportait.

Pour donner une idée de ce qu'était ce genre d'ouvrages, nous analyserons rapidement un ballet resté longtemps fameux. C'est le ballet comique de la Roynie fait aux nocces de M. le duc de Joyeuse et de M^{le} de Vaudemont, et que l'auteur a inscrit comique, dit-il dans un avis à son lecteur...

Ce ballet, dédié au roi Henri III, est l'ouvrage d'un musicien italien nommé Baltazarini, qui avait pris en France le nom de Baltazar de Beaujoyeux. Il avait été amené de Piémont par le maréchal de Brissac, et présenté à Catherine de Médicis, qui l'avait mis à la tête de sa musique.

Le ballet comique de la Roynie fut représenté le 15 octobre 1581, dans la grande salle de l'hôtel de Bourbon. On y avait élevé, dit le programme de la fête: « Deux galleries l'une sur l'autre, avec des accoudoirs et balustres dorez, et à un bout de ladite salle, qui regarde au levant, vous voyez un demi-théâtre. » Le sujet de la pièce est le désespoir de l'enchanteresse Circe, ne pouvant se consoler, dit toujours le programme, du départ d'un gentilhomme.

Voilà ce qu'avait inventé Beaujoyeux; il y avait dans ce produit de l'art théâtral au 16^e siècle, des scènes déclamées, des chœurs de tritons, de syrènes, des quatre vertus, une chanson de Mercure, un duo entre Glaucus et Thétis, des airs de ballet, des concerts de voix et d'instruments invisibles...

La renaissance en France n'était qu'un écho du mouvement qui s'accroplissait en Italie, où déjà, depuis près d'un siècle, on cherchait à restaurer le théâtre antique. Dès 1440, un compositeur, nommé Francesco Baverini, avait fait représenter un drame mêlé de musique, intitulé la Conversion de saint Paul.

Il ne faut pas croire cependant que tous les ouvrages de ce genre fussent aussi magnifiques. Il y en avait de véritablement comiques, à en juger par les titres de ceux pour lesquels un musicien, nommé Chevalier, attaché comme joueur de violon à la musique de Henri IV, et ensuite à celle de Louis XIII, composa des airs.

La renaissance en France n'était qu'un écho du mouvement qui s'accroplissait en Italie, où déjà, depuis près d'un siècle, on cherchait à restaurer le théâtre antique. Dès 1440, un compositeur, nommé Francesco Baverini, avait fait représenter un drame mêlé de musique, intitulé la Conversion de saint Paul.

Pendant que dans cette belle ville de Florence, gouvernée par des princes amis des arts, de nobles intelligences, animées de l'esprit des Médicis, se livraient ainsi à l'étude de l'antiquité, d'autres hommes, remplis du même zèle, poursuivaient à Paris, au milieu des troubles de la France, les mêmes recherches sur le théâtre grec.

